

Homélie 15 août 2020 St Pierre de Charenton

Ap 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab ; Ps 44, (45) ; 1 Co 15, 20-27a; Lc 1, 39-56

Chères sœurs, chers frères,

Au cœur du mois d'août, les Églises d'Orient et d'Occident célèbrent ensemble la fête de l'assomption de Marie au Ciel. Dans l'Église catholique, le dogme de l'Assomption, nous le savons, a été proclamé en 1950. Pie XII. Les racines de cette mémoire remontent aux premiers siècles de l'Église. En Orient, cette fête est appelée aujourd'hui encore « la Dormition de la Vierge ». Saint Théodore, se demandait devant ce mystère étonnant : « Avec quelles paroles vais-je expliquer ton mystère ? Mon esprit a du mal... C'est un mystère insolite et sublime, qui transcende toutes nos idées ».

Il ajoutait : « Tu t'es endormie, oui, mais pas pour mourir ; tu es montée au ciel mais tu ne cesses de protéger le genre humain ».

L'icône de la Dormition recompose, en quelque sorte, la scène de la Pentecôte quand, au Cénacle, ils étaient « *persévérants dans la prière avec Marie* » (Ac 1, 14). Ils l'entourent à nouveau, après tant d'années et peut-être lui racontent-ils toutes les merveilles que le Seigneur a accomplies à travers leur prédication. Le miracle de la Pentecôte ne s'est pas arrêté: une multitude de communautés chrétiennes sont nées dans de nombreuses villes. La petite graine est devenue un arbre couvert de branches et de fruit. Nous pourrions dire que la fête d'aujourd'hui est la fête de la vie, de l'Église.

C'est que Marie est apparue comme la figure de l'Église. Comme Marie, en effet, l'Église est chargée de mettre le Christ au monde. Et comme Marie, l'Église est en route vers son « assomption » dans la gloire éternelle de Dieu. Comme Marie, elle doit accueillir la Parole et lui donner chair. Bref, en Marie, l'Église regarde sa mission et son avenir.

L'Évangile de Luc nous a dit que : « *En ces jours, Marie se mit en route vers la montagne et arriva en hâte vers une ville de Judée* ». Elle courait de la Galilée vers une petite ville proche de Jérusalem pour voir sa cousine Élisabeth. Aujourd'hui nous la voyons courir vers la montagne de la Jérusalem céleste pour rencontrer enfin le visage du Père et celui de son Fils. Au cours du voyage de la vie, Marie ne s'est jamais séparée de son Fils.

Nous l'avons vue fuir en Egypte avec Jésus enfant, puis l'emmener adolescent à Jérusalem. Pendant trente ans, à Nazareth, elle l'a contemplé en conservant tout dans son cœur. Elle l'a ensuite suivi quand il a quitté la Galilée pour prêcher partout dans les villes et les villages. Elle a été avec lui jusqu'à la croix. Aujourd'hui, nous la voyons arriver à la montagne de Dieu « *le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête* » (Ap 12,1) et entrer au ciel, dans la Jérusalem céleste. Elle a été la première des croyants à accueillir la parole de Dieu et la première à monter au ciel. La première à prendre Jésus dans ses bras quand il était encore petit et la première à être accueillie au ciel par les bras du Fils. Cette humble jeune fille d'un village perdu de la périphérie de l'empire, parce qu'elle a accueilli l'Évangile, devient la première citoyenne du ciel, accueillie par Dieu près du trône du Fils.

Nous célébrons aujourd'hui un grand mystère. La voie de l'Assomption ouverte par Marie est empruntée par tous ceux qui lient leur vie à celle du Fils, comme l'a fait Marie.

Avec la fête d'aujourd'hui nous pouvons affirmer la pleine victoire de la résurrection. C'est le début des cieux nouveaux et de la terre nouvelle annoncés dans l'Apocalypse. La Jérusalem céleste commence à se peupler et à vivre sa vie de paix, de justice et d'amour.

Le Magnificat de Marie peut devenir notre chant, le chant de toute l'humanité qui voit le Seigneur se pencher sur tous les hommes et femmes, ces humbles créatures et les prendre au ciel avec Lui. Aujourd'hui, unis à l'humble femme de Galilée, nous entendons l'éclat joyeux du Magnificat de toutes les femmes sans nom, de celles dont

personne ne se souvient, des pauvres femmes écrasées par le poids de la vie et le drame de la violence.

Les voilà étreintes par des mains affectueuses et fortes qui les soulèvent et les conduisent au ciel. Oui, aujourd'hui c'est aussi l'Assomption au ciel des femmes pauvres. Dieu accueille les esclaves, les femmes du Sud du monde qui ploient jusqu'à terre. C'est l'Assomption des jeunes filles contraintes à un travail inhumain et frappées prématurément par la mort, l'Assomption des femmes qui succombent dans leur corps et leur esprit à la violence aveugle des hommes, l'Assomption des femmes qui travaillent discrètement sans que personne ne se souvienne d'elles.

Aujourd'hui, le Seigneur a renversé les puissants de leur trône, il a élevé les femmes humbles et inconnues, il a renvoyé les riches et les forts les mains vides, il a comblé

de biens les femmes affamées de pain et d'amour, d'amitié et de tendresse.

Tout bon croyant en Christ ne peut que proclamer cette joie et partager la grandeur d'un Dieu qui prend soin de tous, en particulier des pauvres et des nécessiteux. Marie chante la fidélité de Dieu à son peuple et proclame le changement qui s'est produit dans sa vie par son regard d'amour, pour nous encourager et nous apprendre à voir au-delà des perspectives humaines et de la tristesse de la vie et à être des témoins de la joie.

Comme Marie, nous devons faire le bien, considérer le beau et le bon qui est au milieu de nous pour en témoigner et le "porter" aux autres. Aujourd'hui, comme jamais auparavant, nous avons besoin de témoins de la joie, d'individus et surtout de communautés qui apportent de la

joie dans les foyers et les cœurs de tous, surtout de ceux qui sont désespérés et déçus par la vie.

Marie est l'Arche qui apporte l'amour de Dieu parmi nous et nous aussi, nous pouvons être cette Arche qui apporte des bienfaits et la Grâce de Dieu en abondance aux personnes que nous rencontrons sur notre chemin.